

# Amour Sans Frontière

ONG HUMANITAIRE FONDÉE EN 1972

## LA REVUE

PENTECÔTE  
N° 184 JUIN 2022



...eau  
secours...

# INFORMATIONS LÉGALES

Rédaction/administration  
Amour Sans Frontière (créée en 1972)  
Association sans but lucratif (loi1901)

2 bis Avenue de la République - B.P.17  
69811 Tassin-la-demi-lune Cedex  
(France)  
asf.asso.humanitaire@orange.fr  
Tél. (33) 04 78 34 53 20

Dépot de Collectes de matériels :  
18, rue des 2 amants 69009 LYON  
Tél. (33) 04 78 34 53 20

Périodique trimestriel juin 2022  
Abonnement annuel : 10 €  
ISSN 0339-6347 N°184  
Dépôt légal juin 2022- N°B094003  
Commission Paritaire des Publications  
N°0924686748

Directeur de la publication  
Charles LAGRANGE

Maquette :

Frédéric Lejeune

Rédaction :

Charles LAGRANGE

Photo de couverture : Élodie

Impression :

Imprimerie BRAILLY

Parc Inopolis - CD127

69230 Saint-Genis-Laval

Abonnement :

France : 10,00 € - Suisse :15FS

Autres pays :15\$US

Site INTERNET

[www.amour-sans-frontiere.org](http://www.amour-sans-frontiere.org)



Conformément à la Loi 78-17 du  
6 janvier 1978, chaque abonné ou  
destinataire de la revue « Amour  
Sans Frontière » a un droit d'accès et  
de rectification aux informations le  
concernant.

Ce traitement d'informations a été  
enregistré sous le N° 259211 par la  
Commission Nationale Informatique  
et des libertés. Reproduction d'articles  
autorisée sous réserve d'indication  
de la source.

# SOMMAIRE

BILLET SPIRITUEL.....	P 2
ÉDITORIAL.....	P 3
CARNETS DE VOYAGE AU TOGO.....	P 4-7
REGARD VIE RURALE À SAOUDÉ.....	P 8-9
EAU SECOURS.....	P 10
BULLETIN DE SOUTIEN .....	P 11-12
NOUVELLES DES AFPHY.....	P 13
LES ACTIONS AU NIGER.....	P 14-15



## BILLET SPIRITUEL

PERE SALESIEN CHARLES MWANDUNDU

La Pentecôte ravive en nous cette vie que nous avons embrassée au jour de notre baptême : une vie sous la mouvance de l'Esprit, Esprit de force et d'amour : un Esprit qui nous invite à vivre et à agir dans le monde. Cet Esprit nous interdit d'être comme l'aigle de basse-cour d'Antony De Mello : Un fermier avait trouvé, tout en haut dans la montagne, un œuf d'aigle. Il fit éclore l'aiglon dans son poulailler où le petit oiseau apprit à gratter le sol, à manger du grain, à voler sur quelques mètres, à se jucher pour dormir et à se contenter de cet état des choses, oubliant qu'il a vocation à voler plus haut...

Nous, chrétiens, sommes invités à voler plus haut, à ne pas nous contenter d'une vie médiocre, au ras le sol ! Avez-vous déjà remarqué que la Pentecôte est une histoire à couper le souffle ? Tout d'un coup, les disciples réapparaissent complètement transfigurés : les lâches, les désespérés se montrent au grand jour et rayonnent. Ceux que la peur avait dispersés dans la nuit sont réunis, loin de pleurer, ils éclatent et débordent d'énergie... Le souffle de Dieu chasse les disciples de leur abri. Ils ouvrent la porte, sortent dans la rue. Oui, l'Esprit démolit les protections, ouvre les portes, pousse à la rencontre, abolit les frontières... Le pape François renouvelle ce même appel : il faut sortir, continuer l'exode, quitter nos cénacles douillets, sortir de nos certitudes figées pour aller à la rencontre de nos frères et sœurs qui souffrent dans le monde.

Et c'est à ce juste titre que nous remercions Amour Sans Frontière, qui a bien incarné cet appel du Pape François et cet Esprit de Pentecôte en finançant un Forage (de plus de 70 mètres de profondeurs) à Badara, un quartier du bidonville Kinois, dans la banlieue de Kinshasa, en RDC. En effet, c'est une immense population pauvre et abandonnée qui vivait dans ce grand quartier kinois enclavé, sans routes, sans électricité et sans eau potable. En 2019, une petite association du quartier s'est formée et a adressé un projet à Amour Sans Frontière pour obtenir le financement de ce forage qui a littéralement changé la vie des habitants et sauvé celle des nombreux enfants qui étaient exposés à de nombreuses maladies d'origine hydrique....

Voilà comment l'Esprit de pentecôte continue à agir au cœur de notre humanité à travers ce langage mystérieux d'amour que les acteurs de l'association Amour Sans Frontière continuent à parler dans l'aujourd'hui de notre monde. Leur solidarité généreuse a offert de l'eau à une population lointaine de la terre. Oui, le Seigneur disait à ses disciples « J'avais soif, vous m'avez donné à boire » pour signifier que la charité est universelle (Mat. 25-40). Comme les apôtres, sortons de nos cénacles, nos enfermements, laissons s'exprimer toutes les richesses de cet Esprit de vie que nous avons reçu au jour de notre baptême. Car c'est seulement si chacun d'entre nous s'engage comme les apôtres, que le message de l'Evangile deviendra audible et crédible aux yeux du monde.



## EDITO DU PRÉSIDENT

PAR CHARLES LAGRANGE



Chers bienfaiteurs, chers amis,

Dernière revue avant l'été pour vous donner quelques nouvelles d'Afrique où je me suis rendu très récemment. Au Togo avec l'inauguration de l'école d'Ahépé et l'achèvement du forage de Kamboua.

Dans cette revue également le carnet de voyage d'Elodie dans la région des Savanes, un article sur la vie rurale à Saoudé, village de montagne dans la région de la Kara au Togo. Quelques nouvelles aussi de l'association des femmes de Dapaong pour la promotion de l'hygiène (AFPHY). Ce projet initié par Myriam Cappello-Pichoire avec des femmes de DAPAONG nous tient particulièrement à cœur.

Enfin au Niger avec le démarrage de l'atelier de tricotage, une belle collaboration entre trois associations.

Avec la photo de couverture je réitère encore une fois l'appel «Eau-Secours» pour ces villages sans eau potable. Nous avons déjà lancé ce cri d'alarme en 2020 et votre généreuse réponse avait permis de réaliser 7 forages profonds, mais durant mon voyage, d'autres villages dans la région nous ont appelé au secours. La guerre en Ukraine est terrible mais ici dans la région des savanes au Togo on meurt de soif sans aucun témoin ni média, c'est la guerre silencieuse de l'eau qui ne coule pas...

Je vous souhaite une très bonne lecture et un très bel été à tous !



## Les écoles

### Ahepe au togo

Je me suis rendu au Togo du 2 au 16 mai 2022. C'est toujours un plaisir de se retrouver ici malgré la chaleur qui vous surprend toujours.

Les écoles : AHEPE au TOGO

Inauguration de l'école d'Ahépé ou Amour Sans frontière a construit 2 bâtiments de 3 classes chacun. En partenariat avec des membres de la diaspora vivant en Allemagne et en France.

Comme à l'accoutumée c'est la fête ici, en présence des enfants, des parents d'élèves, des enseignants et de toute les autorités locales dont Madame le Maire de la commune. Des discours ponctués de moments de danses et de chants. Inauguration proprement dite avec la coupure du ruban qui ouvre l'accès aux salles de classes et permet ainsi à tous de visiter les lieux. Pour tous c'est un moment inoubliable qui restera gravé à jamais.



*Les bâtiments flambants neufs*



*Les discours*



*Le Ruban*







Réaliser  
des projets

## Les forages

### Haloukpaboundou au Togo

Le plus gros chantier d'adduction d'eau réalisé par Amour Sans Frontière à ce jour.

Pas moins de 4 châteaux d'eau (5m<sup>3</sup>, 10m<sup>3</sup>, 20m<sup>3</sup> et 30m<sup>3</sup>) avec bornes fontaines multiples donneront de l'eau potable à plus de 4000 habitants ainsi qu'au centre de santé.

Tous les obstacles ont été franchis un par un et le chantier peut commencer en partenariat avec la direction de l'hydraulique villageoise, un cabinet d'expertise, la mairie de Sotoboua 2 et les chefs des villages de Landa, Somidina, Haloukpaboundou, Tchamdé (d'autres localités seront également desservies).



Les fondations



Messieurs courage



Les piliers du château d'eau



### Kamboua au Togo

Dans la revue 183 l'eau jaillissait du sol, cette fois ci c'est du robinet, pour la plus grande joie des enfants de Kamboua !



**CARNET DE VOYAGE**  
PAR CHARLES LAGRANGE

## Togo : Amour Sans Frontière ne perd pas le Nord...

Elodie Guitelmacher, bénévole d'Amour sans Frontière, a effectué en mars une mission dans la Région des Savanes près de Dapaong, terre des Peuhls et des Moba.

« C'est une région aride où l'eau manque cruellement. Les conditions de survie sont très difficiles. Les gens souffrent et les enfants sont les premiers touchés. J'ai rencontré une population d'agriculteurs et d'éleveurs totalement dépendante de leur environnement et du climat qui se réchauffe. Proches de la nature qu'ils respectent, j'ai pu constater qu'ils étaient des travailleurs acharnés passionnés par leur terre. Ils l'entretiennent soigneusement et ne la brûlent jamais. Les champs sont façonnés en forme de vagues. Le Nord c'est aussi des baobabs, des grands troupeaux, des pintades, des ânes.... Les villages ont une belle architecture de cases rondes qui favorise toute l'importance de la famille, du culte des ancêtres et de leurs fétiches qui veillent sur eux.

J'ai visité les forages réalisés par Amour sans Frontière à Tidonte 1 et 2, Nadan Igba, Bongogona, Gnoubongou, Nadjou, Kalyada et Sioug. Je suis formidablement accueillie dans chaque village par une population nombreuse, attentive, réservée mais chaleureuse, et extrêmement reconnaissante. A chaque visite nous sommes remerciés et bénis au centuple !

Ces forages fonctionnent bien, sont entretenus et ils sont tous utiles aux populations toujours plus nombreuses. Chacun de ces villages possède un Comité Eau en place qui supervise la bonne marche du forage. Ils choisissent souvent des femmes comme trésorières et l'argent est déposé sur des comptes bancaires avec des carnets de compte justifiant les montants. J'ai systématiquement insisté sur l'importance de ce Comité Eau et de l'argent cotisé qu'il gère, indispensable pour assurer les

Région des Savanes

Lomé



Elodie à NADJOU GNOUBONGOU



Toujours bien accueillie !



réparations en cas de panne. C'est primordial pour la pérennité d'un forage ; faute de moyens des centaines de forages dans le pays ne fonctionnent plus et se bouchent avec le temps.

Partout les villageois sont motivés pour améliorer leurs conditions de vie. Ils construisent eux-mêmes leur école avec des moyens de fortune et des professeurs bénévoles. Mais comment se développer quand on n'a pas d'eau potable ?

Nous avons ainsi visité des villages en grande détresse hydrique. La demande est urgente dans 6 villages au bord d'une rivière asséchée au Nord Est de Dapaong où les femmes puisent ce qu'elles peuvent dans de simples trous d'eau : Tomone, Nassangué, Piakoule, Nadjou Monkpade, Gniyatigou, Kpentidjoague. Parfois les villageois ont déjà constitué le Comité Eau en prévision d'un forage qu'ils espèrent. La situation est terrible aussi au bord d'une rivière souillée au Sud Est de Dapaong.»



**CARNET DE VOYAGE**  
PAR ELODIE GUILMACHER



**« Les forages dans cette région sont d'une urgence absolue !!! »  
Nous avons besoin de vous pour les aider !**



Les Comités Eau

Il fait bon vivre à Saoudé.

Voici quelques impressions, tout à fait personnelles, que j'aimerais vous partager sur la paroisse de Saoudé où j'ai été envoyé il y a un an et demi après avoir été longtemps, à Lyon, économiste des Missions Africaines.

Saoudé, située dans la région de la Kara, est une paroisse assez particulière, en tout cas bien différente des paroisses que j'ai connues auparavant et elle a beaucoup de charme d'un certain côté. C'est la paroisse de la montagne, celle des Monts Kabyè, avec de nombreuses collines, des habitations dispersées sur leurs flancs, des arbres nombreux et un air frais ! A coté de la route goudronnée qui traverse cette zone, il y a de nombreuses pistes, assez caillouteuses, mais qui donnent accès à des points de vue splendides sur les monts, les vallées et les plaines environnantes.

Le dernier recensement de 2020 donnait 673 habitants, tous d'ethnie Kabyè. La particularité est de comprendre presque deux fois plus de femmes que d'hommes, et de nombreux enfants. Cela est dû au manque de terres et au manque d'activité économique. C'est aussi valable pour les sept autres villages environnants. Il leur a fallu s'adapter pour pouvoir cultiver sur des terrains souvent très pentus, avec de petites parcelles, des cultures en terrasse, l'utilisation des moindres recoins. On cultive entre autres maïs, ignames, du mil surtout pour la bière locale, et du gingembre. C'est la spécialité d'ici, le sol semble bien s'y prêter. Le soja, c'est nouveau et cela se développe, étant d'un bon rapport, mais nécessite beaucoup d'engrais, dont le coût ces dernières années a augmenté de 50%. Bien sûr la terre n'est pas suffisante pour

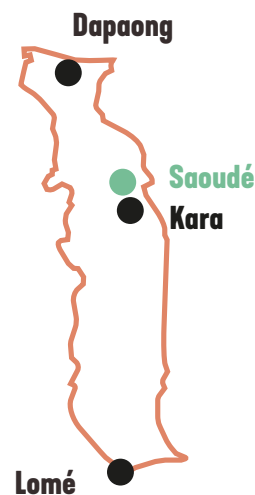
tous, et le rendement est faible, sans réelles possibilités de modernisation. Quelques artisans (maçons, menuisiers, soudeurs) restent là mais ne peuvent vivre seulement de leur travail, ils sont aussi agriculteurs. D'où un exode ancien et très important vers le reste du pays ou même le Ghana et le Bénin. Après la terminale, la plupart des jeunes partent pour continuer leurs études ou travailler. Ils reviendront éventuellement à leur retraite, et certainement pour leur enterrement dont le nombre dépasse de loin le nombre de baptêmes et de mariages, ce qui est assez inhabituel, pour l'Afrique du moins. Je n'oublie pas les cérémonies traditionnelles Kabyè qui restent très vivaces : les étapes de l'Initiation sont très respectées et attirent une partie importante de la diaspora à dates fixes. Il y a en particulier les Evalas pour les hommes où les jeunes se mesurent dans des luttes assez spectaculaires, et les Akpemas pour les filles. Les chefs de villages sont élus et ont un rôle important pour le règlement de délits peu graves et de litiges fonciers.

Sur place, il reste donc des paysans et quelques artisans, des enfants en grand nombre, ainsi que des personnes âgées, en particulier des veuves ayant perdu leur mari, bien plus âgé qu'elles traditionnellement. Les enfants sont le plus souvent au loin, sans que leur sollicitude envers la maman restée au village soit toujours bien grande. Il est donc important de faire des visites régulières, de rester à causer, à trouver des solutions pour soulager les maux de l'âge, de la maladie, de la solitude, et de la subsistance difficile à assurer... Il arrive assez souvent que les vieux soient les derniers habitants de la concession. A leur décès, les maisons restent vides et

on peut voir des quartiers entiers avec des bâtiments qui se lézardent, dont le seul bruit est celui des tôles battues par le vent. Pour les enfants, il y a de nombreux établissements d'enseignement, jardins d'enfants, 2 écoles primaires, 1 collège avec ses sept professeurs, sur une zone qui n'est pas vaste. Le niveau de scolarisation est très élevé, du moins par rapport à ce que j'ai connu auparavant. L'Eglise gère en particulier un jardin d'enfants et 1 école primaire, mais ces établissements ont bien du mal à se remplir depuis la gratuité décrétée pour le public, la faible contribution demandée aux parents semblant dépasser leurs moyens. Les infrastructures sont de façon générales



*Grenier à grains financé par Amour Sans Frontière*

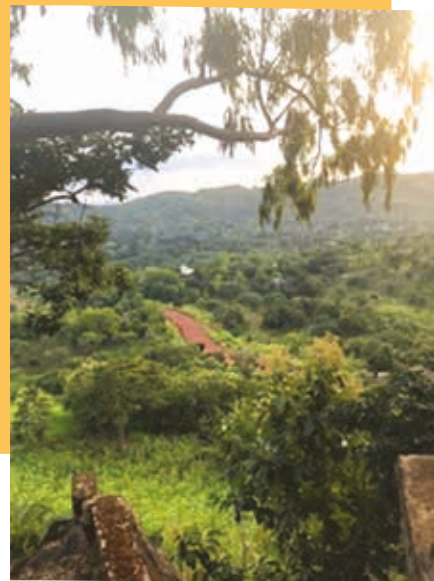




assez nombreuses, du moins comparées à d'autres régions. Un centre de santé existe à Saoude, sous le nom de Unité de Soins Périphériques, mais aucun médecin sur place ! Six forages sont accessibles au plus grand nombre, même s'il reste toujours des efforts à faire. Amour Sans Frontière a participé à plusieurs projets : la création d'un grenier à grains, la plantation d'une teckeraie et un jardin d'enfants.

L'an passé le fonds de soutien de la SMA (Société des Missions Africaines) de Lyon a permis d'avoir un forage fonctionnel pour un village où il y avait déjà eu deux tentatives malheureuses. Il faudrait aussi porter une attention particulière au respect de l'environnement. La montagne reste plus boisée que la plaine alentour, mais presque chaque jour on entend le bruit des tronçonneuses, sans qu'il y ait de réels efforts de reboisement. Beaucoup en sont conscients, mais quand on a besoin d'argent, couper quelques arbres rapporte peu, mais rapidement et facilement. Les engrais et autres pesticides sont aussi largement utilisés pour augmenter le rendement bien faible.

Quelles solutions proposées, qui soient facilement accessibles et maintiennent des revenus déjà bas ? Et les revenus ne risquent pas d'augmenter à court terme,



*La vue du mont Tabor*

avec le coût de la vie qui, lui, augmente fortement ces temps-ci, produits alimentaires de base, carburant, engrais... Les paysans essayent de produire au moins ce qui va leur permettre de vivre, ou survivre pour certains. Il faut être attentif pour discerner les cas critiques et faire jouer la solidarité à différents niveaux, y compris au niveau paroissial bien sûr. Mais cette solidarité existe, c'est réconfortant.

Car il y a aussi de bonnes nouvelles : d'ici la fin de l'année, des sœurs vont venir s'installer (en fait c'est un retour). Elles s'occuperont d'un centre de santé et de formations pour les filles. Certains cadres de la diaspora n'oublient pas leur région d'origine. Une vaste et belle chapelle est en train d'être construite financée uniquement par les dons de ceux qui sont originaires du canton concerné. Les associations de femmes, les groupements d'artisans et autres sont nombreux et l'entraide fonctionne bien.

Oui, en fin de compte, il fait bon vivre à Saoude, avec des joies, des difficultés et l'espérance qu'un monde meilleur est en train d'apparaître, dont nous pouvons être tous des acteurs.



Encore une fois j'en appelle à la générosité de chacun pour ces villages sans eau potable.

Comme je l'ai expliqué lors de notre dernière assemblée générale, je n'arrive toujours pas à supporter la situation de ces femmes de la région des savanes nord du Togo qui passent leurs journées à la recherche de l'eau dans les rivières asséchées sous un soleil de plomb tout en restant dignes et souriantes. Eau hélas insalubre qui donnent des maladies et sème la mort parmi les enfants...Je sais que nos budgets sont limités et qu'on ne peut pas sauver le monde mais pardon, je n'arrive pas à prendre le recul nécessaire et je rentre bouleversé et souvent honteux de ne pas faire plus...

Un forage coute 7500€ c'est beaucoup mais c'est une goutte d'eau à plusieurs...

Je laisse parler les images dont celle de la couverture

PS : Pour répondre à cet appel «Eau-Secours», vous pouvez faire un don en ligne sur notre site internet [www.amour-sans-frontiere.org](http://www.amour-sans-frontiere.org) ou nous renvoyer le bulletin ci-contre.





# L'ASSURANCE VIE comme outil pour assurer la vie d'Amour Sans Frontière



## L'assurance vie est le principal et le plus populaire placement d'épargne des Français !

Nous suggérons à nos donateurs qui ont déjà souscrit de tels contrats un moyen simple et sans frais d'en faire bénéficier Amour Sans Frontière : rédiger un avenant à la clause bénéficiaire de leur(s) contrat(s) déterminant le pourcentage qu'ils souhaitent attribuer, en cas de décès, à l'association Amour Sans Frontière (en mentionnant notre nom et adresse).

Ils pourront se faire aider par leur conseiller habituel (banquier, conseiller patrimonial, assureur etc...) afin que leur volonté soit parfaitement respectée.

En pratique, le processus est le suivant :

- ☞ Rédiger un courrier « avenant » à la clause bénéficiaire du contrat concerné si possible avec l'aide de votre conseiller.
- ☞ Adresser l'avenant par recommandé à la compagnie d'assurance auprès de laquelle le contrat a été souscrit en rappelant son titre et le N° d'adhésion.
- ☞ Si la clause bénéficiaire est notariée via notamment un testament olographe ou authentique, il conviendra seulement de modifier le document avec l'aide de votre notaire.

*NB : Certains de nos fidèles donateurs ont déjà procédé à cette opération qui leur permet d'agir sans puiser dans leur trésorerie actuelle et sans léser les autres bénéficiaires du contrat qui conservent la part non réservée à Amour Sans Frontière.*



Amour Sans Frontière

## Je soutiens AMOUR SANS FRONTIÈRE

Amour Sans Frontière est une association d'intérêt général humanitaire.

Tout don bénéficie d'une réduction d'impôt sur le revenu égale à 75% du montant du don, dans la limite de 1 000 €.

Au-delà, la réduction d'impôt est de 66%, dans la limite de 20% du revenu imposable. L'excédent est reportable sur 5 ans (JO du 26/04/20 art.14)

- Je fais un don pour les actions d'Amour Sans Frontière  
Inclus l'abonnement de 10 € non défiscalisable.  
Un don égal ou supérieur à 40 € vous permet d'être adhérent.

€

- Je ne souhaite pas être adhérent
- Je ne souhaite pas recevoir la revue

### Moyens de paiement

- Chèque bancaire à l'ordre d'Amour Sans Frontière
- J'effectue un virement sur le compte d'Amour Sans Frontière  
IBAN : FR76 3000 3011 8400 0372 7501 972      BIC : SOGEFRPP
- Je souhaite faire des prélèvements SEPA de .....€ mensuel ou trimestriel  
Amour Sans Frontière vous retournera une autorisation de prélèvement (barre la mention inutile)
- Paypal <http://www.amour-sans-frontiere.org>

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : ..... Ville : ..... Pays : .....

Code Postal : ..... Téléphone : ..... E-mail : .....

Amour Sans Frontière s'engage à ne pas communiquer vos coordonnées



AMOUR SANS  
FRONTIÈRE  
ENGAGÉ  
DEPUIS 1972



merci du fond du cœur



## Dapaong : un site de compost pour l'émancipation des femmes

Amour Sans Frontière, avec une subvention de la Métropole de Lyon, soutient le développement du site de compostage de Dapaong créé par l'Association Féminine pour la Promotion de l'Hygiène (AFPHY). Myriam, la coordinatrice française, y a effectué un séjour en mai.

A Dapaong, le problème d'assainissement est préoccupant : partout des plastiques et des décharges sauvages. Il n'y a pas de service municipal de ramassage des ordures. On les jette dans les caniveaux à sec pour le moment mais, dès qu'il va pleuvoir, tout sera entraîné vers les nappes d'eau ou le barrage, réserve d'eau potable de la ville.



Dans ce contexte, les groupes de femmes AFPHY de chaque quartier se sont donné mission de ramasser, trier et valoriser au mieux les ordures ménagères. Elles réalisent donc la collecte pour le site. Mais plusieurs groupes ont des gros problèmes d'encadrement et de fonctionnement. Pour la pérennité de la filière, le site veille à rémunérer correctement chaque charrette livrée.

A la Mairie sont entreposés un camion benne, une tractopelle et 12 motos charrettes. Tout est neuf, estampillé UE, mais en attente depuis plus d'un an. Il est plus facile d'acheter que d'utiliser. Le Maire, Mr YAMPAODEB, élu démocratiquement en 2019, peine à changer la situation. Lors de sa visite, il a réaffirmé l'importance des AFPHY et leur a fait voter une subvention. Le site de compostage est propre et bien entretenu. Un tiers de la surface est investi par les tas de compost en formation ainsi que l'entreposage des



déchets organiques. Les 2 hangars, accessibles aux véhicules, servent au stockage du compost fini, prêt à être vendu. Ils permettent aussi de tenir les réunions de l'équipe avec des tables, des bancs et un tableau d'écolier. Le reste du site est consacré à la culture maraichère. Au milieu de cet espace vert et rafraichissant trône le forage pour l'arrosage et le service de la population extérieure. Cela constitue un complément de ressource pour le site.



L'équipe respire l'énergie et la bonne volonté. Aimée, la trésorière, est la référente, l'âme du projet, la maman. Elle a un œil bienveillant sur les femmes et gère les conflits au quotidien. Jean Baptiste, responsable du site, a réussi à faire décoller les ventes. Lucie gère le kiosque à eau. Son mari Raymond, est à la fois gardien, chauffeur, organisateur des activités et encadrant des 26 VEC (Volontaires d'Engagement Citoyen) arrivés en avril qui sont des jeunes sans emploi affectés pour 6 mois par l'Etat. Il y a aussi Emilie, comptable, Namine, jardinière et chauffeur, et Chtecho qui s'occupe des lapins et de la propreté.



Cette année, la vente du compost a bien démarré, aidée par la hausse du prix des engrais chimiques et on devrait atteindre 50 tonnes vendues (à ~37€/t).

Journée portes ouvertes ce vendredi matin 13 mai : le chef de canton, le chef de village et une quinzaine de personnes ont répondu présent. Le soir, un des participants a commandé 2 tonnes de compost. Un bon présage !!!

## Prison civile de Niamey, quartier des femmes : un projet de formation et de réinsertion.

Sur une idée des bénévoles de PRISONNIERS SANS FRONTIÈRES (PRSF) à Niamey, nous avons travaillé plusieurs mois à la construction d'un projet de formation des femmes détenues au tricotage à la machine. Celui-ci désormais mis en place a pour ambition de lutter contre l'oisiveté et la désespérance des femmes détenues, et de leur donner les moyens d'exercer une activité lucrative après leur libération. La générosité d'Amour Sans Frontière et celle de l'association AMIS (artisan du monde, initiative et solidarité) avec un don de 1500 euros



complété par PRSF a permis de réunir le budget de 1687 euros et de lancer le projet.

La formation prévue pour se dérouler du 1er mars au 31 mai à pris un retard de 17 jours dû au fait que la maison d'arrêt a entrepris la reconstruction de l'espace réservé aux ateliers dans le quartier des femmes grâce au financement d'un partenaire.

Pour le moment 12 femmes sont concernées par la formation qui se déroule du lundi au mercredi de 8h30 à 11h30.

Les 6 premières formées sont déjà capables chacune de tricoter un ensemble pour bébé en 2 jours.

Elles profitent de la présence de la formatrice pour apprendre des modèles plus complexes à réaliser tout en l'assistant dans la formation de la deuxième vague.

A la fin de cette semaine nous avons :

25 complets pour bébé de 0 à 6 mois

14 complets pour enfants jusqu'à 2 ans

4 complets haut de gamme

6 complets comportant des défauts plus ou moins graves

Aucune vente n'a été effectuée pour la simple raison qu'on a opté pour la solution de vendre en gros et en une seule fois tout ce qui aura été produit pendant la formation avec le stock initial de fil.

Le 14 mai 2022

**Mahamadou Issoufou dit Kallarika**, coordinateur national PRSF, Niamey

**Chantal et François Berger**, responsables pays PRSF

### Quelques témoignages :

**Michel TURLOTTE**, Président de PRSF

Cette opération est très utile pour la réinsertion des détenues

C'est grâce à vous et aux membres de votre association que ce projet a pu se réaliser et je tiens par ce mail vous en remercier sincèrement

Cela démontre combien il est utile d'unir nos compétences et nos moyens pour secourir les populations les plus démunies

Vous renouvelant tous mes remerciements pour votre aide financière, Cordialement

**Madame RAKIA BADJE**

Formatrice depuis plus de 20 ans et propriétaire d'un foyer féminin.

Cette formation est une très bonne initiative car je sais par expérience que toute personne qui s'investit peut à court terme arriver à se pendre en charge.

En plus le tricotage est une activité que la femme peut facilement mener de front avec ses obligations familiales.

Il est aussi bon de noter que c'est une des rares activités de couture qui peut concurrencer les prêts à porter «made in China».

Je suis très contente de voir que les femmes sont intéressées par cet

apprentissage car elles ont compris tout ce qu'elles peuvent en tirer



comme bénéfice.

Ex : avec une pelote de fil de 300 fr, on fabrique une cagoule qui se vend 1000 fr.

**Fatima, 29 ans :**

Je sais maintenant ce que je vais faire à ma sortie de prison pour m'occuper de mes enfants.

Après 3 semaines de formation je vois que je suis capable de tricoter et que ça va me rapporter de l'argent honnêtement, et aussi de pouvoir apprendre à d'autres sœurs le tricotage ici même à la prison ou à la maison.

Nous remercions beaucoup PRSF et Amour Sans Frontière pour cette formation qui intéresse beaucoup de mes codétenues et nous pouvons vous assurer que l'activité va continuer.

Il serait formidable que toutes les femmes



détenues puissent suivre de telles formations.

Pour ma part je sais déjà que je vais commencer à gagner un peu d'argent en étant à la prison puisque j'ai beaucoup de temps à consacrer au tricotage.

Pour ma part je sais déjà que je vais

commencer à gagner un peu d'argent en étant à la prison puisque j'ai beaucoup de temps à consacrer au tricotage.

**Mariama 26 ans :**

Moi je n'ai pas assez de mots pour exprimer ma gratitude à ceux qui ont initié cette formation. Que Dieu les bénisse.

Je sais déjà fabriquer tout ce que vous voyez sur cette table (cagoule, complet pour enfant et chaussettes.)

Je pourrais dire à quelque chose malheur est bon car c'est la première fois que j'apprends un métier dans ma vie et je sais que cela va me servir pour me prendre en charge dans un futur très proche

Je tiens à remercier PRSF et Amour Sans Frontière et à les encourager pour l'aide précieuse qu'ils nous apportent et quand le serai libérée je viendrai ici apprendre à d'autres femmes si les machines sont toujours là et si l'administration le permet.



## Jeu, set ... et feu de l'Esprit !

Sur la terre battue,  
service après service, glissade après glissade,  
le match se poursuit :  
pas la même précipitation pour chacun des joueurs,  
mais la même envie de tout donner,  
de ne rien laisser passer,  
déterminés à trouver la bonne distance,  
à marquer le point et prendre l'avantage,  
frôlant les lignes,  
et le feu monte des tribunes !

Sur la terre battue,  
il va, le vent, chaud, violent, bruyant, hurlant,  
il se propage, et parfois dérange,  
mais jamais ne se laisse enfermer.

Là-bas, il y a plus de 2000 ans déjà,  
cinquante jours s'étaient écoulés depuis la Résurrection,  
et le départ définitif du Fils vers son Père,  
cinquante jours d'enfermement, de peur,  
pour les disciples qui l'avaient suivi  
désormais cachés, recroquevillés sur eux-mêmes...  
perdus !

Et le Vent de l'Esprit fit son oeuvre.  
Il fit effraction où tous s'étaient réfugiés ;  
poussées violemment, les portes s'ouvrirent  
et, sous sa conduite, saisis d'une force nouvelle,  
ils se sont relevés, chacun entrant dans le paysage de l'autre.

Car il va le Vent, emporté par la musique du monde,  
il continue sa course  
il étonne et fait danser !

**Fabienne LEJEUNE**

## COORDONNÉES

AMOUR SANS FRONTIÈRE  
2 bis Avenue de la République  
Boîte Postale 17  
69811 Tassin la Demi-Lune  
France

Téléphone : 04 78 34 53 20  
Email : [asf.asso.humanitaire@orange.fr](mailto:asf.asso.humanitaire@orange.fr)



## HISTOIRE

- 1972 - Fondation de l'association AMIS DE MÈRE TERESA
- 1990 - Adjonction de l'appellation AMOUR SANS FRONTIÈRE
- 1993 - A la demande de mère Teresa, Amour sans Frontière se dédie à l'aide humanitaire, principalement en Afrique.